

Ecrit par le 10 février 2026

Fédé BTP 84, Les coulisses du BTP préparent la relève



C'est à l'école de la construction des infrastructures, des réseaux et des nouvelles technologies -[Ecir](#)- à Mallemort en Provence qu'avaient lieu les Coulisses du BTP en matinée pour se poursuivre à Cavaillon, sur le chantier de l'aménagement de la Zac des Hauts banquets sur 45 hectares, initié par Luberon Monts de Vaucluse et dédié à la naturalité. Objectif ? Faire connaître les métiers du bâtiment et des travaux publics pour assurer la relève. « Nous devons constituer une armée capable répondre au défi d'un pays bien équipé » a relevé Christian Pons, le président de la Fédé BTP 84. 127 jeunes collégiens, lycéens, accompagnants et personnes en réinsertion ont répondu à l'invitation.



Ecrit par le 10 février 2026

Chaque année la [Fédération du Bâtiment et des travaux publics de Vaucluse](#) organise 'les coulisses du BTP' des portes ouvertes sur des chantiers, ateliers et Centres de formation pour séduire les jeunes à partir de 16 ans ainsi que des hommes et femmes en reconversion ou insertion. Une façon de découvrir concrètement des formations du CAP au diplôme d'ingénieur et surtout des métiers porteurs. Durant cette journée les professionnels de ces métiers très peu connus du grand public ont partagé leur expérience, révélé des techniques de construction, les perspectives de carrières, les adresses utiles et peut-être suscité de futures vocations. Des jeunes des [collèges Joseph Roumanille](#) et [Anselme Mathieu](#) d'Avignon, du [lycée du Domaine d'Eguilles de Vedène](#) et la [Mission locale jeunes du Grand Avignon](#) avaient répondu présents.

[Cyril Borvo](#), directeur de l'ECIR apprentissage

Les jeunes et enseignants ont été accueillis par Cyril Borvo, directeur de l'Ecir apprentissage et de son équipe. Les collégiens ont découvert des ateliers, simulateurs de conduite et assisté à la démonstration d'engins de chantier.

«L'ECIR -[Ecole de la construction des infrastructures et réseaux](#)- accompagne les jeunes du CAP au diplôme d'ingénieur. Actuellement 370 apprentis sont accueillis à l'école de la Construction, des Infrastructures et des Réseaux en CAP, Bac pro, BTS, licence, et diplôme d'ingénieur avec un taux de réussite de 92% en 2021, toutes strates confondues. Nous accueillons une majorité de garçons et trop peu de filles, c'est la raison pour laquelle nous développons notre visibilité sur les réseaux sociaux, notamment en réalisant chaque mois un portrait de jeune-fille dans son environnement professionnel où elle explique son métier, les enjeux, et s'étend sur l'accessibilité des métiers qui ne sont pas réservés qu'aux garçons. Les jeunes-filles se dirigent plutôt vers des postes d'encadrement en BTS, licence et école d'ingénieur. Nous voyons aussi arriver, même si c'est de l'ordre de l'épiphénomène, une ou deux jeunes-filles sur les CAP conducteurs d'engins, constructeurs de route qui poursuivent ensuite leurs études en Bac pro.»

Ecrit par le 10 février 2026



Présentation du laboratoire dévolu aux étudiants en licence et diplôme d'ingénieur

Les élèves qui viennent nous voir ?

«Ils le font le plus souvent parce qu'ils veulent quitter le système éducatif traditionnel et sont à la recherche d'une solution de formation de courte durée qui les mène vers un emploi durable, explique le directeur de l'établissement d'apprentissage. Le fait d'être confrontés, pendant leur période d'apprentissage aux réalités du monde professionnel, d'avoir un petit pouvoir d'achat à gérer -via leur salaire d'apprenti- leur ouvre les yeux sur le monde du travail. Cela les enjoint également à continuer à progresser. Ils me disent : Je voulais arrêter mais je continuerai bien sur un bac pro, pensez-vous que j'en aie les capacités ? La force de l'apprentissage ? C'est de créer un chemin vers la poursuite des études. C'est ainsi que 40% des élèves s'inscrivent dans cette poursuite. »

Tous les métiers des travaux publics

« Ici nous dispensons les enseignements uniquement sur les métiers des travaux publics détaille Cyril Borvo ; CAP conducteur d'engins, ce qui est l'ancrage historique de l'école, constructeur de routes : pour



Ecrit par le 10 février 2026

apprendre à poser des bordures, créer des trottoirs, des voiries en milieu urbain ou sur des grands axes routiers, des CAP constructeur en canalisations : eau, gaz, électricité, fibre optique en souterrain ou aérien. Ensuite nous proposons des diplômes d'encadrement comme chef d'équipes avec un bac pro ; un BTS pour être chef de chantier, licence ou ingénieur pour devenir conducteur de travaux. Le CAP se développe sur deux ans, le bac Pro également -car les jeunes arrivent directement en 1^{re} puisqu'ils sont détenteurs du CAP, le BTS s'enseigne en deux ans, la licence sur une année, le diplôme d'ingénieur 3 années après bac+2. Ainsi l'école forme du CAP au Bac +5. »

Historique

Le CFA -Centre de formation des apprentis- a été créé en 1999 et les nouveaux locaux de l'école en 2016. «Nous sommes une association dirigée par son Conseil d'administration composé d'entrepreneurs de la Fédération Nationale des Travaux publics avec des représentants de la CCI d'Arles, de Marseille et la Mairie de Mallemort. « Nous sommes en prise directe avec notre profession afin d'orienter notre portefeuille des formations vers les métiers et compétences en tension, dont les entrepreneurs ont besoin. La profession manque de main d'œuvre notamment à l'échelle des techniciens opérationnels et des conducteurs de travaux, également, nous manquons cruellement de mécaniciens d'engins de travaux publics.»

Ecrit par le 10 février 2026



Présentation des engins de chantiers sur les espaces dédiés à leur maniement par les étudiants

La formation

«La formation est essentielle à nos métiers car nous travaillons sur le court terme et les entreprises ont besoin de main d'œuvre qualifiée», assure Christian Pons, président de la fédé BTP 84. « Les gens ont aussi besoin de connaître nos métiers précise Daniel Léonard président de la branche Travaux publics. L'image qu'ont les gens du TP n'est pas exacte, j'en veux pour preuve les établissements dernier cri -comme l'Ecir à Mallemort- qui les reçoivent, tout comme nos entreprises à partir de 16 ans. Le challenge ? Leur faire découvrir l'étendue de nos métiers. Pour cela il nous faut entrer en contact et faire découvrir nos métiers aux personnes spécialisées en orientation scolaire. Les jeunes qui s'inscrivent pour un CAP pourront tout à fait continuer leurs études pour accéder au Bac pro, au BTS, à la Licence puis au diplôme d'ingénieur sachant que toutes ces études sont accessibles en alternance. Les jeunes sont également heureux d'être rémunérés.»

Compétences et savoir-être professionnels



Ecrit par le 10 février 2026

«L'apprentissage intervient sur le savoir être professionnel, remarque Lionel Nègre, adjoint à la jeunesse et à l'insertion professionnelle de la mairie de Cavaillon, proviseur de l'Éducation nationale -anciennement au collège Paul Gauthier à Cavaillon et désormais pour les centres pénitentiaires Paca-Corse. Plus tôt les jeunes s'insèrent dans l'entreprise, plus tôt ils en acquièrent les codes. Je fais un aparté également pour vous dire que l'Éducation nationale est très présente dans les établissements pénitentiaires avec 220 professeurs-intervenants pour l'Académie d'Aix-Marseille, Nice et Corse. Les mineurs et majeurs en détention peuvent présenter des CAP et Bac Pro en formation à distance. Les diplômes sont passés en prison. Un écart de la vie peut faire qu'on en rattrape certains, qu'ils se réinsèrent, qu'ils raccrochent l'école. Nous estimons que notre travail d'accompagnement permet la réinsertion de 25% des personnes candidates à l'obtention d'un diplôme. Nous proposons, chaque année, des formations combinées avec la Région Sud également présente dans toutes les prisons du territoire.»

Agir vite

«Intégrer un enfant dans nos métiers se fait à partir de 16 ans, passés 18, 20 ans c'est trop tard, détaille Daniel Léonard vice président de la Fédé BTP, d'où l'importance du travail d'orientation en fin de collège avec les CIO (Conseiller en centre d'orientation et d'information). » «Nous avons invité les conseillers d'orientation à nos journées portes ouvertes mais ils n'ont pas répondu à notre demande, regrette Cyril Borvo. Ces invitations n'ont pas généré de mouvements ni de dynamique. Ce qui fonctionne ? L'entrée en contact direct avec les établissements et les équipes enseignantes.»

Ecrit par le 10 février 2026



Exercices de terrassement

Un niveau de technicité en augmentation

«Il nous reste du chemin à parcourir pour ré-intéresser les jeunes, explique [Christian Pons](#), c'est la raison pour laquelle nos fédérations ont initié des campagnes publicitaires nationales. Nous aurons besoin de recruter des centaines de milliers de personnes avec un niveau de technicité augmenté, notamment avec le renouvellement de générations puisque les papy-boomers partent maintenant à la retraite (nés entre 1946 et 1964 pour des départs à la retraite entre 2006 et 2025) et représentent, dans l'entreprise, un pourcentage élevé.»

L'évolution des métiers

«Les métiers du BTP participent à l'ascenseur social ce qui n'est pas le cas ailleurs, remarque Emmanuel Méli secrétaire-général de la Fédération du bâtiment et des travaux publics de Vaucluse, comme de partir de zéro et de pouvoir accéder au diplôme d'ingénieur, l'Ecir en est une belle vitrine en terme de technologies car, désormais les engins se conduisent avec un GPS, aidés de drones ou de tablettes

Ecrit par le 10 février 2026

numériques. Cette génération millénale est déjà très exercée à ces outils de haut niveau. Ces fortes valeurs ajoutées s'exercent dans l'encadrement tout comme dans l'exécution. Les femmes rentrent dans nos métiers que ce soit dans la partie bureaux d'étude conception, l'encadrement ou la conduite d'engins.» « Si la technicité est récurrente et importante le travail d'équipe reste souverain, ponctue Christian Pons, car il s'agit d'apprendre un métier et donc de mieux percevoir le travail des autres ce qui ouvre d'autres possibilités et incite à évoluer dans le métier. C'est tout le défi de participer à un chantier où l'on joue en équipe.»

Faire évoluer l'image du BTP

«J'ai déjà vu des enfants trainer littéralement leurs parents lors des journées portes-ouvertes, se souvient Cyril Borvo, souvent des passionnés de conduite d'engins parce que c'est la partie visible de nos métiers. Lorsque l'on commence à discuter, l'ont sent qu'ils se sont déjà renseignés et qu' amorcer un dialogue technique est possible. Notre travail ? Détailler les métiers, dérouler les perspectives d'études car ils sont nombreux à poursuivre leur cursus, ce qu'ils n'espéraient peut-être pas au premier abord. Il nous faut aussi expliquer aux jeunes-femmes que ces métiers leur sont accessibles. A la fin des portes ouvertes les parents sont souvent convaincus parce qu'ils ont découvert leur enfant et nos métiers très différemment de ce qu'ils imaginaient. Ils disent : On ne savait pas que c'était cela un CFA ni les travaux publics. » «Également il était important de nommer l'établissement Ecole -Ecole de la construction des infrastructures et réseaux- pour lui donner ses lettres de noblesse et se faire ainsi repérer par les parents, les enseignants et les conseillers d'orientation,» constate Daniel Léonard.

«Il est important d'être ancré localement avec une capacité d'hébergement, observe [Olivier Prat](#), responsable des formations à l'Ecir qui accueille des enfants du Vaucluse comme des Bouches-du-Rhône, car nous avons un internat très développé. De plus en plus d'élèves des Alpes-Maritimes et du Var viennent aussi chez nous. Il est important de dire aux jeunes qu'ils participent à des chantiers locaux parfois exceptionnels et travailleront pour d'importantes entreprises. »

Ecrit par le 10 février 2026



Accueil des collégiens et lycéens à l'ECIR de Mallemort en Provence par l'équipe de la Fédé du BTP 84

Les grands ouvrages d'art

«Et puis il y a le fait de participer à l'histoire avec ces magnifiques ouvrages d'art comme le viaduc de Millau qui est le pont le plus haut du monde, » intervient Christian Pons. La conception du pont a été pensée par l'ingénieur Michel Virloje, l'architecte Norman Foster, dont les recherches scientifiques se sont étendues sur 10 ans pour une construction menée par Eiffage. Le viaduc de Millau est un tracé routier à 4 voies posé sur une structure métallique. Il est soutenu par des supports installés dans le sol et par des câbles fixés sur de hauts pylônes : On parle d'une structure suspendue ou haubanée. Le pont se développe sur 2,5km et atteint une largeur de 32m. La structure du pont forme un arc d'environ 20m et propose 7 plateformes d'observation. Eiffage a garanti le pont sur 120 ans. Il traverse la vallée de la Tarna à 270m au-dessus du sol. Il y a aussi le tunnel sous la manche -tunnel ferroviaire majoritairement sous-marin reliant Folkestone en Angleterre à Peuplingues au nord de la France- grâce à deux tunneliers qui se sont rejoints. « Il y a de l'intelligence, une construction mécanique qui a permis de réalisations

Ecrit par le 10 février 2026

hors normes, » admire Christian Pons. Il nous faut une armée si nous voulons équiper le pays correctement avec les défis qui s'ouvrent à nous. Le plus important ? C'est de permettre aux jeunes de se révéler à eux-mêmes, d'exercer leur talent et d'aimer leur travail.»

Le BTP Vaucluse en chiffres

Le département de Vaucluse compte 2 300 entreprises employant un salarié ou plus. Le secteur de la construction représente 12% du tissu économique de Vaucluse. 1 200 jeunes sont formés aux métiers de la production en BTP. Le poids de la commande publique est de 66% pour les travaux publics -dont 47% provient des collectivités locales- et de 25% pour le bâtiment.



De gauche à droite Cyril Borvo directeur de l'ECIR apprentissage ; Emmanuel Méli secrétaire général de la Fédé BTP 84, Daniel Léonard vice-président de la Fédé du BTP et président de la branche TP ; Christian Pons président de la Fédé BTP 84 ; Lionel Nègre adjoint au maire de Cavaillon et Olivier Prat responsable des formations à l'ECIR.